

The Impact of Digital Technology on Discourse and Writing Practices in French as a Foreign Language

Itto Mellouki ¹

Faculty of Letters and Human Sciences,
Moulay Ismail University, Meknes, Morocco

Science Step Journal / SSJ

2025/Volume 3 - Issue 9

To cite this article: Mellouki, I. (2025). The Impact of Digital Technology on Discourse and Writing Practices in French as a Foreign Language. Science Step Journal, 3(9). 220-232 <https://doi.org/10.5281/zenodo.15782770> ISSN: 3009-500X.

Abstract

This article examines discourse practices in the context of French as a Foreign Language (FLE), with particular attention to modern learners often referred to as "digital natives" (Prensky, 2001). While schools continue to uphold conventional language instruction—grounded in grammar, syntax, and orthographic accuracy—the increasing integration of digital tools invites critical reflection. Could digital communication be reshaping the writing conventions traditionally emphasized in the classroom? This study seeks to understand how learners navigate language use beyond academic boundaries. Do they uphold school-taught norms in informal settings, or does the shift outside the classroom environment offer them a space to break free from those constraints to investigate this, we adopted a participant observation approach, enabling direct immersion in learners' communication spaces. This method provided an authentic lens through which to observe and guide discussions within two chat groups made up of FLE students. Our focus was on the linguistic choices made during these informal interactions. The results reveal a clear transformation in language use due to digital influence. Learners' digital writing outside the classroom is not only more dynamic but also significantly departs from the rigid structure of academic writing. These emerging practices challenge traditional pedagogical models and suggest a disconnect between formal instruction and real-world communication. In conclusion, our findings call for a pedagogical shift—one that embraces the evolving linguistic landscapes shaped by digital media and integrates them meaningfully into FLE teaching strategies.

Keywords: FLE in the classroom, digital FLE writing, writing practices, digital neologisms

¹Professeure de l'enseignement secondaire collégial
Doctorante à l' Université Moulay Ismaïl, Faculté des Lettres et Sciences Humaines. Laboratoire: Littérature, Linguistique et Société
it.mellouki@edu.umi.ac.ma
<https://orcid.org/0009-0007-8280-5003>

Impact du Numérique sur les Pratiques Discursives et Rédactionnelles en FLE

Itto Mellouki

Faculté des Lettres et Sciences Humaines,
Université Moulay Ismaïl, Meknès, Maroc

Resumé

Le présent article se penche sur l'étude des pratiques discursives en FLE notamment chez les apprenants d'aujourd'hui, appelés également des natifs numériques ou « digital natives » (Prensky, 2001). Si l'école présente un cadre conventionnel de la pratique correcte de la langue qui se manifeste à travers l'enseignement de la grammaire, la syntaxe et l'orthographe, faut-elle s'inquiéter de la propagation de l'outil informatique ? Aussi, le numérique pourrait-il changer les pratiques rédactionnelles inculquées à l'école ? Nous voulons explorer à travers cette recherche comment les apprenants communiquent en dehors des classes, gardent-ils les règles inculquées aux seins des établissements scolaires ou bien s'écartant de l'école, ils se permettent de se libérer de toute contrainte imposée dans le cadre scolaire. Nous avons opté pour l'observation participante car cette méthode nous immerge directement dans le milieu étudié. Cette méthode nous permet également d'être présent lors des discussions et les suivre de plus près, les guider afin de recueillir les interactions sociales en contexte réel. Nous interrogeons à travers cette recherche la langue utilisée dans deux groupes de chat dont les participants sont les apprenants d'une classe de FLE. Les résultats ont montré que le numérique a complètement métamorphosé le langage lors des interactions orales et écrites. L'écrit numérique exercé hors classe est plus captivant que celui des productions écrites en classe. Les apprenants développent de nouvelles pratiques rédactionnelles qui échappent aux règles coercitives de l'école. En somme, ces résultats soulignent l'importance de changer la perspective d'enseignement du FLE.

Mots clés

FLE en classe, écriture numérique du FLE, pratiques rédactionnelles, néologismes numériques.

1- Introduction

L'acte d'écrire implique la mobilisation de plusieurs compétences cognitives, langagières et métacognitives. Ecrire encore sur un support numérique exige de nouvelles compétences. L'apprenant d'aujourd'hui devrait faire preuve d'une compétence littéraire qui est considérée par Granger & Moreau (2018 :62) comme la capacité de lire, écrire et communiquer à travers différents supports. Ainsi, l'écriture numérique exige la rapidité et la spontanéité dans les échanges. Elle est l'outil qui permet de satisfaire les nouveaux besoins de la nouvelle génération.

La communication numérique est captivante pour les jeunes, nous interagissons avec des personnes inconnues. Derrière les écrans, l'utilisateur est plus à l'aise, il n'a peur ni du jugement moral ni de jugement des capacités langagières de son interlocuteur. De cela tout le monde ose s'aventurer dans ce monde pour l'explorer. La catégorie des adolescents qui nous intéresse est la plus attachée car d'une part elle se révolte contre le langage ordinaire et cherche un nouveau langage qui répond à ses besoins. D'autre part, le faible niveau du collégien d'aujourd'hui en acquisition des langues le pousse à adopter un langage facile, manipulable et moins exigeant en règles et structures syntaxiques.

Emmanuel Souchier souligne dans son article « L'écrit d'écran, pratiques d'écriture & informatique », que le passage du stylo à l'écran exige la dématérialisation de la trace écrite, le corps subit également un changement car la main n'a plus de contact direct avec l'écrit, elle devient un outil de frappe, ce qui a contribué à une métamorphose complète de l'écrit qui devient manipulable et transformable. Dans le contexte marocain, les orientations pédagogiques ont insisté sur l'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE). En effet, les nouvelles approches dites actives reposent sur l'intégration de l'apprenant dans son processus d'apprentissage à travers l'apprentissage par problème ou par projet. Ces approches intègrent l'outil informatique selon différentes facettes (apprentissage à distance, classe inversée, plateformes d'apprentissage MOOC ...), elles visent des compétences non seulement réceptrices mais aussi productrices et interactives formant une compétence numérique.

Dans le cadre scolaire, le numérique permet aux apprenants de différents niveaux, d'oser l'écriture car il garantit un éloignement des pratiques contraignantes de classe. Il permet d'oser l'apprentissage collaboratif qui est une stratégie d'enseignement (Vienneau, 2011 : 190) et qui regroupe les apprenants en vue d'accomplir une tâche. Une telle démarche implique une communication qui peut être synchrone (en temps réel) ou asynchrone (en temps différé). En un mot, l'écriture numérique est devenue un gage pour la réussite scolaire (Alamargot & Morin, 2019).

2. Cadre Théorique

D'emblée, le numérique garantit de nouvelles pratiques discursives « (...) c'est la reconfiguration d'un système de production de sens. » Lacelle & Lebrun (2016 : 06). L'utilisateur n'a plus besoin de stylo, il n'a pas peur ni de fautes ni de rectifications de la trace écrite, elle-même devenue manipulable.

C'est le sens à transmettre qui prime dans cet espace numérique ainsi que la compétence littéracique. L'apprenant d'aujourd'hui devrait faire preuve d'une compétence littéracique. Tout déficit au niveau de cette compétence est considéré comme une exclusion sociale. En fait, il serait bizarre de trouver un des jeunes de nos jours qui ne possède pas de compte sur les réseaux sociaux ou sur les plateformes d'apprentissage. Le numérique est incarné dans la vie quotidienne et exige de le prendre au sérieux. Il n'est plus seulement un espace de divertissement, il est devenu indispensable pour régler nos factures ou nos achats ou bien pour apprendre en ligne.

En ce sens, l'école se trouve dans l'embarras, c'est une école qui peine déjà pour subsister. Elle n'arrive pas à se défendre devant cette pléthore numérique diversifiée. Elle se trouve dans une situation de dilemme, ou accepter l'introduction du numérique ou y résister. Ainsi, l'apprenant est déjà initié à l'écriture numérique avant d'entrer à l'école et entamer l'écriture scolaire. Cette dernière est réalisée dans un cadre scolaire qui vise la réalisation des tâches, elle est souvent contrôlée par un professeur.

Toutefois l'écriture qui s'exerce en dehors de l'école est fortement pratiquée, Barré-de Miniac (2001 : 101) déclare qu'il existe deux catégories d'écriture chez les apprenants « Il y a d'une part l'écriture pour soi, chez soi ou tout au moins en dehors des travaux et exigences scolaires, écriture fortement investie, et d'autre part une écriture pour l'école. » Nous constatons que les deux formes d'écritures sont différentes ? A l'école l'écrit est contrôlé par les objectifs à atteindre, des directives et orientations pédagogiques. Ainsi l'espace classe est un espace clos et cloisonné, rigoureux et contraint pour le natif numérique d'aujourd'hui. Cependant, l'écrit numérique est motivant ; l'apprenant écrit pour lui-même, il n'est pas évalué et facile à manipuler. Les deux écrits semblent tout à fait différents, l'un instaure les règles linguistiques et l'autre les transgresse.

Quand le recours au numérique est devenu une nécessité, l'enseignement peut prendre différents aspects selon Puentedura (2006), il peut être soit une substitution aux méthodes traditionnelles soit une augmentation qui exige des modifications ou bien une redéfinition qui engendre une nouvelle conception de l'enseignement. Il s'agit d'un enseignement créatif où l'apprenant peut donner libre cours à sa créativité et son imagination. De ce fait, la créativité affecte également le langage grâce au caractère interactif des technologies. De ce fait, différents outils numériques comme les plateformes éducatives utilisées dans la conception des cours hybrides, les ressources visuelles et les réseaux sociaux qui sont devenus une routine quotidienne de cette génération technophile.

En fait, le numérique permet à tous les apprenants de niveaux différents, allant du plus élevé au plus bas, d'oser l'écriture car elle permet de s'éloigner des pratiques contraignantes de classe.

En ce sens, l'apprentissage collaboratif est considéré par (Vienneau, 2011 : 190) comme une stratégie d'enseignement qui regroupe les apprenants pour accomplir une tâche. Une telle démarche implique une communication qui peut être synchrone (en temps réel) ou asynchrone (en temps différé).

Ainsi, l'apprentissage collaboratif nécessite non seulement des compétences technologiques à mobiliser mais aussi des compétences communicatives et sociales qui exigent les règles de la bonne conduite dans l'espace virtuel. En fait, l'espace numérique offre l'opportunité de communiquer dans des contextes réels, le locuteur peut pratiquer la langue avec les natifs dans des contextes réels loin du langage décontextualisé étudié à l'école.

L'écriture numérique exige la rapidité et la spontanéité dans les échanges. Elle est l'outil qui permet de satisfaire les nouveaux besoins de la nouvelle génération.

En ce sens, le langage numérique se présente comme une matière métissée du langagier et du non langagier. Cette hybridité du contenu entre l'humain et la machine se présente dans un environnement où les interactions sont médiées par l'écran. Elle offre un nouveau mode d'écriture, d'interaction et de pensée. En fait, nous remarquons, par un simple contact, que la nouvelle génération allant tout droit au sujet et négligeant parfois les différentes règles de l'éthique sociale. L'utilisateur à forte fréquence de ces espaces numériques s'accoutume à discuter avec tout le monde de la même manière et n'établit pas les distinctions sociales.

Ce type d'interactions est bien loin de la communication ordinaire pendant laquelle nous nous pouvons plus voir directement l'expression du visage, ni l'intonation de la voix pendant la communication. En fait, ces expressions sont substituées par un audio ou une image qui ne reflètent pas toujours l'authenticité du discours.

Toutefois, cet espace d'interaction est le plus privilégié chez les adolescents. Derrière son écran, l'adolescent pourrait imposer son identité et s'exprimer librement sans être obligé de s'adapter aux règles de l'éthique sociale. Cette révolte se propage sur l'aspect linguistique, le numérique lui offre l'opportunité de changer son langage acquis en famille ou à l'école. Une telle révolte contre le langage et les règles de la conduite sociale peut provoquer des violences contre le corps enseignant qui considère les manières de dire et faire comme un manque d'éducation et non respect envers eux.

3. Méthodologie

L'observation participante a été réalisée pendant l'année scolaire 2025/2026 dans deux classes de français dans la région de khénifra². Les participants sont des apprenants de troisième année collégiale. L'échantillon est composé de 72 participants.

Le choix de la méthode de l'observation participante n'est pas sans raison. Elle nous permet d'une part de s'intégrer de près dans le groupe classe. D'autre part, elle sert à guider l'expérience selon notre objectif. Elle est considérée par Pourtois et Desmet (1997) comme une méthode qui dépasse l'aspect descriptif pour s'attacher à découvrir le sens et la dynamique des processus et les cas étudiés. Cette méthode nous permet également d'être présent lors des discussions et les suivre de plus près, les guider afin de recueillir les interactions sociales en contexte réel.

En fait, la permission d'utilisation des téléphones en classe a énormément motivé les apprenants. Ils ont oublié l'espace-classe où ils se trouvent et sont connectés dans un autre espace qui ne juge pas l'acte d'écrire et ne sanctionne pas la non maîtrise des règles linguistiques et syntaxiques. Ils sont submergés dans un espace où la norme n'est pas une contrainte.

Pour recueillir les discours, nous avons demandé aux apprenants de constituer des groupes de chat composés de 6 apprenants par groupe, ce qui a donné six groupes de six apprenants. Nous avons demandé de rédiger les étapes d'une nouvelle en respectant son schéma narratif (situation stable/événement inattendu/ événements/solution/situation finale). Chaque groupe va se charger d'une étape. Nous avons autorisé l'utilisation des téléphones portables et exiger la discussion dans un groupe de chat. En plus, nous avons interdit l'usage de l'arabe dialectal. Les apprenants discutent les modalités du travail, les personnages, l'intrigue, le décor...etc

La consigne a pour but de guider la discussion et de proposer un schéma narratif d'une nouvelle tel qu'il est enseigné en classe tout au long du deuxième semestre.

² Collège Houmane El Fatouaki, M'rirt. Région provinciale de khénifra

4. Analyse des Résultats et discussions :

Nous pouvons catégoriser les résultats sous forme de quatre thématiques principales :

A - Un langage hybride qui oscille entre l'oral et l'écrit :

L'alphabet latin est utilisé non seulement pour écrire le français et l'anglais mais aussi l'arabe et le berbère comme dans (safi fhamt), (ktab f lgroup), nous remarquons qu'il y a introduction de quelques lettres qui relèvent du dialecte comme «3»équivalent à «ع» en arabe, le «x» correspondant à l'alphabet arabe «ش», ainsi le nombre «9» est désigné par la lettre de l'alphabet arabe «ق». En plus, ce langage se caractérise par l'emploi des phrases courtes allant tout droit au sujet de la communication.

Notons que la rapidité liée au caractère spontané de la discussion donne l'impression que le code utilisé dans l'écrit est celui de l'oral. En ce sens Gadet (2008) parle « d'oralité secondaire » causée par ces nouveaux moyens d'échange de paroles. Par contre l'étude de Sebba (2003) sur l'anglais a montré qu'il existe un rapport entre le changement de l'orthographe et la construction identitaire chez les adolescents.

C'est une forme d'écriture qui permet aux adolescents de résister aux recommandations exigées par les adultes. Le français utilisé dans ce groupe de chat est une forme d'écriture relâchée qui relève du code oral plus que celui de l'écrit. C'est une tentative d'oralisation de l'écrit par une transcription phonético-graphique où les apprenants se donnent plus de liberté dans la transcription des mots dans le code oral comme « farmasi » au lieu de (pharmacie), « boco » pour (beaucoup), « konton » pour (content), « fami » pour (famille) et des tronctions comme dans « doc » pour « document ». Notons également la présence de l'anglais dans ces discussions « OK » pour « d'accord », « bye » pour « au revoir », « no » pour « non ».

Ainsi, remarquons-nous une panoplie de langues et dialectes qui forment une nouvelle langue mixte propre aux usagers de ces moyens de communication. En ce sens, les jeunes d'aujourd'hui sont des écoliers, collégiens et lycéens. Cette jeune génération utilise fréquemment les réseaux sociaux. L'apprenant se sent à l'aise derrière son écran, il échappe à tout jugement, il n'est plus obligé de respecter les contraintes de l'écriture normative qu'il ne maîtrise pas d'ailleurs à cause de la bassesse du niveau de la majorité des apprenants.

B-Créativité et expressivité

Nous avons remarqué que cette forme d'écriture est créative, elle a développé une panoplie d'expressions phraséologiques en rapport étroit « avec la technologie, nous avons recueillis quelques expressions comme «il a perdu le réseau », pour désigner quelqu'un dont l'esprit est absent. Les expressions «je suis déchargé » et « batterie faible » désignent que la personne est exténuée. Ainsi, quelqu'un qui écrit qu'il est en « mode avion » veut dire aux autres qu'il n'est pas disponible voire « injoignable » selon le même langage. Cette forme d'écriture naît de la fréquence de l'usage des téléphones portables, tablettes et ordinateurs à un certain degré où l'utilisateur se compare de la machine et acquiert quelques-unes de ces propriétés mêmes au sens figuré du terme.

C- Usage des images, sigles et abréviations :

L'écriture en lologramme consiste en la substitution d'une unité lexicale en un symbole, « A+ », au (-) ou (=), « b8 », « 2m1 », est récurrente. Ainsi, l'abréviation « att », « slt » et l'acronyme « FR », constituent une forme abrégée d'écriture numérique. Elle est porteuse de sens et satisfait toujours, comme le dit André Martinet, le besoin d'économie de la langue

La vitesse est l'une des contraintes matérielles de l'écriture en ligne car le discours est immédiat et spontané. Cependant, cette forme écrite constitue un fossé avec celle pratiquée en classe. Même si l'écriture manuscrite en classe est moins rapide que celle offerte par le clavier, elle nécessite une énergie sensori-motrice et une actualisation des opérations mentales profonde. L'acte d'écrire permet de mieux organiser et structurer les idées contrairement à la rapidité du clavier qui peut engendrer un discours insensé et discontinu.

Le recours à l'image en tant que signe linguistique est omniprésent à travers les pictogrammes qui apparaissent sous différents émoticônes exprimant les sentiments. Le pictogramme est devenu monnaie courante dans l'espace numérique car il compense le manque du langage corporel souvent raté dans les interactions écrites. Toutefois, il risque de ne pas être interprété convenablement car il n'y a pas une unanimité concernant tous les pictogrammes utilisés dans les espaces numériques.

Les participants n'ont pas ignoré la dimension interactive en variant les procédés visuels et auditifs en vue d'une imitation des interactions du face à face comme l'utilisation du message vocal ou la caméra. La communication peut dépasser un seul locuteur face à un interlocuteur, les utilisateurs peuvent créer des communautés et s'intégrer à une discussion qui englobe un grand nombre de participants.

En somme, Nous observons que ce français extrascolaire de chat est tellement loin du français institutionnel mais qui répond aux besoins communicationnels des locuteurs.

D- Néologismes numériques

La communication spécifique aux environnements numériques a fait apparaître un nouveau type d'expressions appelées des pragmatèmes numériques. Le terme de pragmatème numérique se trouve à la croisée de la linguistique, la pragmatique et le numérique.

Ils partagent avec les pragmatèmes traditionnels le lien étroit avec la situation de communication et l'autonomie des énoncés. Cependant, ceux-ci, sont liés à des contextes technologiques précis (plateformes, interfaces). Ils ont également une forme figée mais partagée par une communauté numérique donnée. Au lieu de penser à écrire une phrase syntaxiquement et sémantiquement correcte qui répond à une situation de communication donnée, le recours à un pragmatème numérique connu par les utilisateurs s'avère plus rapide et facile. L'utilisation du pragmatème permet également de minimiser la charge cognitive tout en permettant au cerveau de se focaliser sur le sens à transmettre et son impact sur l'autre voire la valeur pragmatique de l'énoncé. En ce sens, ils peuvent exprimer des sentiments divers (l'ironie, l'humour...), les majuscules comme dans « Colère » exprime une forte émotion de colère.

Ces pragmatèmes sont porteurs de sens et ont des fonctions communicatives précises. Les hashtags sont considérés comme pragmatèmes (#thread (indique le début d'une série de messages liés)), pragmatèmes des réseaux sociaux ("Je partage" pour un contenu, "Liker" ou "J'aime" pour apprécier un contenu, Emojis (🔥 (en tendance), 🗨️, 100 désigne un accord, 🙏 pour l'expression de la gratitude).

En somme, les pragmatèmes commencent à se mettre en place dans les espaces numériques. Ils facilitent l'interaction et la communication en un laps de temps. Ils servent à contextualiser le message et véhiculer du sens. C'est une forme figée (écriture, symbole, émoticône...) qui minimise l'effort cognitif et garantit une communication efficace dans ce nouveau langage moderne.

Proposition de remédiation

Partant du constat que le changement de la conception de l'enseignement de la langue implique obligatoirement une mutation dans les méthodes d'enseignement/apprentissage. Nous pouvons au lieu de lutter contre l'usage de ces outils de communication, les intégrer à travers des chatbots comme ChatGPT ou copilot pour améliorer les compétences rédactionnelles des apprenants.

Nous pouvons également introduire le français du chat dans des activités en classe. Ainsi l'usage du numérique pourrait alléger la charge cognitive des apprenants. Ils vont se focaliser sur l'échange d'idées, la communication et l'interaction au lieu d'être borné aux règles syntaxiques, lesquels ont pour but de veiller à établir une fonction communicative de la langue. En fait, nous pouvons demander aux apprenants de donner du sens à cette forme d'écriture en l'adaptant aux normes

grammaticales et lexicale de la langue étudiée. Il serait intéressant de faire entrer cette forme d'écrit en classe afin de stimuler l'esprit critique des apprenants en réfléchissant sur l'acte d'écrire et mobiliser des compétences métacognitives.

Le numérique offre également l'opportunité de varier les formes d'écriture à travers les différents espaces interactifs offerts par le numérique. Nous pouvons interagir en temps réel (en mode synchrone) ou en temps différé (mode asynchrone), sur les réseaux sociaux ou plateformes d'apprentissage. En fait, l'écriture numérique, il faut l'avouer, répond à la rapidité de la communication, elle mobilise la compétence pragmatique souvent négligée dans le cours de production en classe de FLE (français langue étrangère).

La construction identitaire est mise en relief à travers le numérique, le jeune s'engage dans des communications, il est mieux socialisé, il peut partager ses idées bien bizarres qu'elles soient, créer une identité numérique selon ses désirs, ce qui donne une idée sur les principes et les valeurs de cette nouvelle génération.

Ainsi, le changement implique de nouvelles pratiques professorales qui abordent les écrits des apprenants seulement sous un angle réductionniste se bornant à la quantité de fautes d'orthographe. L'activité est dramatisée, les professeurs se plaignent du blocage des apprenants dans cette activité. D'ailleurs, quelques professeurs négligent d'autres capacités liées à la compétences rédactionnelles telles que la cohérence, la conviction et l'attribution du sens.

6. Conclusion

Les résultats de la présente étude montrent que les réseaux sociaux ont changé les pratiques discursives des apprenants. Les scripteurs utilisent un langage hybride (entre l'oral et l'écrit), immédiat et spontané qui est toujours porteur de sens. Il se rapproche d'une transcription phonético-graphique ou oralisation qui permet une interaction rapide telle que les conversations en face à face. Ainsi, l'expression des sentiments à travers les images (émoticônes), pictogramme et éléments sonores renvoient-ils à l'authenticité de la communication.

En revanche, certains attribuent la détérioration des capacités rédactionnelles des apprenants à l'usage excessif des réseaux sociaux. Pourtant, ne nous pouvons pas négliger que grâce à leur socialisation qui se fait en ligne, les jeunes d'aujourd'hui osent écrire et ne considèrent plus cet acte comme une punition. Ainsi, une ignorance de cette forme d'écriture à l'ère « (...) d'une explosion de l'écriture numérique. On courrait le risque, à la laisser perdurer, d'un agrandissement du fossé entre cultures scolaire et non scolaire préjudiciable à l'apprentissage. ». Penloup (2018 : 141)

Enfin, l'intégration des outils numériques permettent une innovation pédagogique. Nous pouvons profiter de l'intelligence artificielle et différentes applications de l'ère numérique afin d'améliorer les compétences rédactionnelles des apprenants. En plus, les interactions numériques sont bénéfiques puisqu'elles permettent d'établir des liens avec les étrangers, ce qui développerait des compétences interculturelles. Elles développent également aussi bien des compétences communicatives que pragmatiques (préciser le but de la communication/ chercher l'effet sur l'autre). Il serait primordial d'équiper les salles du matériel numérique essentiel pour un enseignement innovant et interactif. En plus, une formation des enseignants en matière de l'utilisation des TICE s'avère primordiale car nos sommes en perpétuel changement numérique qu'il fallait l'adopter de crainte de risquer l'accompagnement de toute une génération.

En somme, ces résultats soulignent l'importance de changer la perspective d'enseignement du FLE car le français enseigné ne dépasse pas les murs des classes et ne fait pas partie de la vie quotidienne de cette jeune génération. Ces résultats offrent une base de départ qui offrira de nouvelles perspectives dans le domaine de la linguistique et la didactique.

Bibliographie

- Anis, J. (Ed.). (1999). Internet, communication et langue française. Hermès Science Publications.
- Crystal, D. (2006). Language and the Internet (2nd ed.). Cambridge University Press. (Original work published 2001)
- Crystal, D. (2008). Txtng: The Gr8 Db8. Oxford University Press.
- David, J., & Goncalves, H. (2007). L'écriture électronique, une menace pour la maîtrise de la langue ? *Le Français aujourd'hui*, 156, 39-48.
- Gadet, F. (1996). Une distinction bien fragile : oral/écrit. *Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANEL)*, 25, 13-27.
- Gadet, F. (2008). Ubi scripta et volant et manent. In E. Stark, R. Schmidt-Riese, & E. Stoll (Eds.), *Romanische Syntax im Wandel* (pp. 513-529). Gunter Narr Verlag.
- Herring, S. C. (2007). A faceted classification scheme for computer-mediated discourse. *Language@Internet*, 4. <http://www.languageatinternet.org/articles/2007/761>
- Katz, L., & Frost, R. (1992). The reading process is different for different orthographies: The orthographic depth hypothesis. In L. Katz & R. Frost (Eds.), *Orthography, phonology, morphology, and meaning* (pp. 67-84). Elsevier North Holland Press.
- Koch, P., & Oesterreicher, W. (2001). Langage parlé et langage écrit. In *Lexikon der Romanistischen Linguistik* (Vol. 1, pp. 584-627). Max Niemeyer Verlag.
- Latzko-Toth, G. (2001). L'Internet Relay Chat : un dispositif sociotechnique riche d'enseignements. In *Actes du XIIe Congrès national des sciences de l'information et de la communication* (pp. 181-188). SFSIC.
- Manesse, D., & Cogis, D. (2007). Orthographe: À qui la faute ? ESF.
- Marcoccia, M. (2000). Les smileys : une représentation iconique des émotions dans la communication médiatisée par ordinateur. In C. Plantin, M. Doury, & V. Traverso (Eds.), *Les émotions dans les interactions* (pp. 49-263). Presses Universitaires de Lyon.
- Ong, W. J. (1982). *Orality and literacy: The technologizing of the word*. Routledge.
- Pano, A. (2008). *Dialogar en la Red. La lengua española en chats, emails, foros y blogs*. Peter Lang.
- Pierozak, I. (2000). Les pratiques discursives des internautes. *Le Français moderne*, 68(1), 109-129.
- Sanmartín Sáez, J. (2007). *El chat: La conversación tecnológica*. Arco/Libros.

- Sebba, M. (2003). Spelling rebellion. In J. K. Androutsopoulos & A. Georgakopoulou (Eds.), *Discourse constructions of youth identities* (pp. 151–172). John Benjamins.
- Tatossian, A. (2008). Typologie des procédés scripturaux des salons de clavardage en français chez les adolescents et les adultes. In J. Durand, B. Habert, & B. Laks (Eds.), *Actes du 1er Congrès mondial de linguistique française* (pp. 2337–2352).
- Tatossian, A. (2011). Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes [Doctoral dissertation, Université de Montréal].
- Varnhagen, C. K., McFall, G. P., Pugh, N., Routledge, L., Sumida-Macdonald, H., & Kwonh, T. E. (2010). LOL: New language and spelling in instant messaging. *Reading and Writing*, 23(6), 719–733.
- Werry, C. C. (1996). Linguistic and interactional features of Internet Relay Chat. In S. C. Herring (Ed.), *Computer-mediated communication: Linguistic, social, and cross-cultural perspectives* (pp. 47–63). John Benjamins.